

RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ

IRHiS – Institut de recherches historiques du
Septentrion

SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES :

Université de Lille – U Lille

Centre national de la recherche scientifique –
CNRS

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2024-2025
VAGUE E

Rapport publié le 17/01/2025



Au nom du comité d'experts :

Yann Lignereux, président du comité

Pour le Hcéres :

Stéphane Le Bouler, président par intérim

En application des articles R. 114-15 et R. 114-10 du code de la recherche, les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts sont signés par les présidents de ces comités et contresignés par le président du Hcéres.

Pour faciliter la lecture du document, les noms employés dans ce rapport pour désigner des fonctions, des métiers ou des responsabilités (expert, chercheur, enseignant-chercheur, professeur, maître de conférences, ingénieur, technicien, directeur, doctorant, etc.) le sont au sens générique et ont une valeur neutre.

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

Président :	M. Yann Lignereux, Université de Nantes
Experts :	M. Alejandro Gomez, Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3 (représentant du CoNRS) Mme Aurélie Hess, CNRS, Lorient (personnel d'appui à la recherche) Mme Eliana Magnani, CNRS, Paris Mme Manuela Martini, Université Lumière – Lyon 2 (représentante du CNU) M. Benoît Van Den Bossche, Université de Liège, Belgique

REPRÉSENTANT DU HCÉRES

M. Philippe Meyzie

REPRÉSENTANTS DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES TUTELLES DE L'UNITÉ DE RECHERCHE

Mme Sandrine Chassagnard-Pinet, Université de Lille
Mme Pascale Goetschel, CNRS

CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : Institut de recherches historiques du Septentrion
- Acronyme : IRHiS
- Label et numéro : UMR 8529
- Composition de l'équipe de direction : M. Charles Mériaux, directeur ; Mme Élise Baillieul, directrice adjointe (humanités numériques) ; Mme Marie Derrien, directrice adjointe (formation doctorale) ; M. Christopher Fletcher, directeur adjoint (relations internationales)

PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

SHS : Sciences humaines et sociales

SHS6 : Histoire générale du passé et des savoirs

THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

L'institut de recherches historiques du Septentrion (IRHiS) est construit sur un projet scientifique pluri- et transdisciplinaire qui rassemble ses membres en Histoire, Histoire de l'art et en Archéologie dans une perspective transpériodique (du Moyen Âge à l'époque contemporaine). L'unité est organisée en trois pôles de recherche – 1/ Processus de création et pratiques ; 2/ Pouvoirs, normes et conflits ; 3/ Matérialités/Immatérialités – auxquels s'ajoute un axe transverse : Transversalité méthodologique et critique. Elle porte des thématiques de recherche relevant de l'étude des savoirs (construction, énonciation, circulation, réception, transmission et innovation), de celle de la production des normes (processus et pragmatiques d'institutionnalisation, dynamiques d'écarts et de négociations) et de celle des rapports entre le visible et l'invisible (dialectique de l'objet et de l'idéal et caractérisation des cultures visuelles abordées depuis une pluralité d'approches) en travaillant, de manière transversale, la relation au numérique comme ressources et comme sciences.

HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

L'IRHiS est une unité mixte de recherche (UMR 8529) née de la réunion en 2006 de deux équipes d'accueil – le Centre de recherche sur l'histoire de l'Europe du Nord-Ouest (EA 2640 CRHEN-O) et le Centre de recherche en histoire de l'art pour l'Europe du Nord (EA 3586 ARTES) – et d'une unité mixte de recherche, le Centre d'étude et de recherche sur les savoirs, les arts, les techniques, les économies et les sociétés (UMR 8529 CERSATES). Hébergés par l'université de Lille, les locaux de l'IRHiS sont situés principalement à Villeneuve-d'Ascq sur le campus Pont-de-Bois. L'unité a accès également aux locaux de la fédération de recherche Sciences et Cultures du Visuel (FR CNRS 2052) installés sur le site de l'Imaginarium à Tourcoing.

ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

Unité mixte de recherche, l'IRHiS a pour tutelles l'université de Lille et le CNRS ; elle est rattachée à l'École doctorale ED 473 SHS. Partie prenante des restructurations constitutives de son environnement de recherche (fusion en 2018 des trois universités lilloises ; rattachement en 2019 à la Faculté des Humanités ; création en 2022 de l'établissement expérimental), elle est membre de la Fédération de Recherches Sciences et Cultures du Visuel (FR CNRS 2052). Ses travaux peuvent être accompagnés par les ressources de la Maison européenne des sciences de l'homme (MESHS, UAR 3185 depuis le 1^{er} janvier 2022) et ont bénéficié des soutiens apportés entre 2018 et 2022 par les moyens de l'I-Site, principalement par l'intermédiaire d'un hub dédié aux SHS (Cultures, sociétés et pratiques en mutation) et d'un hub consacré au Monde numérique au service de l'humain. Pour la partie finale de la période, c'est dans le cadre des Cross Disciplinary Projects et du CPER (Contrat de Plan État-Région) Enhance qu'évolue notamment l'IRHiS, partie prenante par ailleurs de sept GIS.

EFFECTIFS DE L'UNITÉ : en personnes physiques au 31/12/2023

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	18
Maîtres de conférences et assimilés	41
Directeurs de recherche et assimilés	0
Chargés de recherche et assimilés	2
Personnels d'appui à la recherche	4
Sous-total personnels permanents en activité	65
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	23
Personnels d'appui non permanents	0
Post-doctorants	0
Doctorants	64
Sous-total personnels non permanents en activité	87
Total personnels	152

RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : en personnes physiques au 31/12/2023. Les employeurs non tutelles sont regroupés sous l'intitulé « autres ».

Nom de l'employeur	EC	C	PAR
U Lille	59	0	3
CNRS	0	2	1
Total personnels	59	2	4

AVIS GLOBAL

L'unité fait preuve d'une production scientifique remarquable depuis des sujets et des objets retenus pour leurs capacités à porter la richesse du projet pluridisciplinaire et transpériodique. Répartis entre trois pôles et un axe transverse, les membres de l'unité développent et pratiquent une culture scientifique marquée par le dialogue et les échanges qui ne font pas de cette organisation fonctionnelle une juxtaposition de sillons ou de tubes seulement adossés les uns aux autres et imperméables. Cette souplesse des affiliations permet d'approfondir efficacement le travail sur des champs anciens de la recherche et d'alimenter de nouveaux domaines (par exemple, l'histoire de la santé ou les sound studies articulées à celles sur le visuel), en permettant des agrégations pertinentes et de soutenir l'émergence de nouvelles configurations collectives.

Pilotée par une équipe de direction qui peut se consacrer pleinement à l'animation scientifique et à ses responsabilités en termes de missions générales et de responsabilités collectives grâce au travail remarqué des personnels d'appui à la recherche, l'unité fait montre d'un fort dynamisme scientifique, d'une expertise et d'une identité reconnue sur le visuel, les relations entre matérialité et immatérialité, les processus créatifs, la dynamique des normes et des conflits, la construction des savoirs, etc., à l'échelle nationale comme à celle de ses horizons transnationaux immédiats. En travaillant le dialogue entre historiens, historiens de l'art et archéologues (bien que ces derniers soient trop faiblement présents dans le DAE), l'unité fait vivre une recherche dynamique que signalent de nombreux critères d'excellence parmi lesquels le comité souligne des financements sur appel à projets qui constituent des ressources propres particulièrement élevées par rapport à la dotation récurrente (plus de 80 % de son financement et une part doublée depuis la précédente évaluation). Ce budget permet à l'unité d'accompagner ses membres de manière satisfaisante en ce qui concerne notamment l'allocation de moyens pour l'organisation de leurs activités de recherche, la valorisation et la visibilité de leurs travaux (aides à la publication et à la traduction principalement). Un soin particulier est donné à l'aide aux doctorants pour leur assurer le meilleur environnement de travail et de recherche possible, expression, dans ce domaine particulier de l'administration budgétaire de l'unité, de sa politique affirmée de formation, d'accompagnement et de soutien des doctorants à laquelle une direction adjointe est même dédiée et dont les résultats, malgré le constat d'abandons importants en cours de doctorat, ont été grandement appréciés par le comité.

Évoluant dans un environnement institutionnel complexe et marqué par des évolutions structurantes majeures durant la période 2018-2023, l'unité a su articuler à la fois ses propres problématiques de structuration scientifique et organisationnelle à celles régissant le nouveau paysage de la recherche dans lequel elle prend place en dépit de possibles faiblesses liées à des externalités et des partenariats actuellement plus fragiles comme la Maison européenne des sciences de l'homme, des outils plus difficilement appropriables comme les Cross Disciplinary Projects (en dépit de la réussite de celui concernant les prises de décision en situation radicale) ou encore un rôle à maintenir dans un espace toujours plus collectif de la recherche (comme la fédération de recherche Sciences et Cultures du Visuel) exposant alors aux risques de la dilution de son identité scientifique propre ou de mutualisations inadéquates.

Considéré positivement comme une chance pour son développement, cet environnement est porteur toutefois d'un certain nombre d'inquiétudes auxquelles font écho des enjeux internes de ressources humaines et scientifiques. Celles-ci sont fragilisées par une insuffisance d'agents administratifs (renforcée par ailleurs par une prévision de départs à la retraite à N+2) compte tenu de l'accroissement considérable des financements et des missions à gérer notamment, ainsi que par l'absence de personnels scientifiques spécifiques dédiés comme, par exemple, un ingénieur de recherche pour accompagner tant la réflexion épistémologique que le développement croissant en humanités numériques des projets scientifiques des membres de l'unité (qu'ils soient de recherche fondamentale ou qu'ils soient liés à la valorisation et à la diffusion de la CST), voire pour simplement faire vivre et maintenir disponibles des ressources produites précédemment. Le point d'attention soumis au comité par les tutelles concernant le rapprochement avec l'unité HALMA condense dès lors les éléments de vigilance évoqués ci-dessus à propos d'une nouvelle reconfiguration institutionnelle et fonctionnelle, tout en identifiant des éléments de réponses possibles aux enjeux de personnels particulièrement importants pour le projet scientifique de l'unité.

ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

A - PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

L'unité a réalisé un effort important pour répondre aux recommandations émises lors de l'évaluation précédente, malgré le contexte généralisé de déficit en ressources humaines, administratives et d'appui à la recherche, qui dépend directement de la politique de ses deux tutelles.

Le point concernant la formation et la prise en charge des doctorants a donné lieu à une série d'initiatives exemplaires d'accompagnement, de formation et de suivi sur la longue durée étayées dans le portfolio 4 (ateliers de la thèse ; séminaire de recherche en langue anglaise ; « kit numérique de l'historien » ; séminaire doctoral animé pour et par des doctorants ; journée doctorale annuelle ; blog « Regards sur l'IRHiS. Le carnet des doctorant.e.s »), confortées par des entretiens individualisés au moment de l'inscription et pendant le doctorat, ainsi que d'une enquête sur la professionnalisation des docteurs qui offre un panorama bien informé, et rare du parcours et de l'avenir des jeunes chercheurs. Le recours à des activités en hybride a permis d'intégrer davantage les doctorants salariés. L'offre de séminaires s'est concentrée sur les rencontres « Imago-Histoire des objets », ce qui a conduit non seulement à pallier une trop grande dispersion mais aussi à insister sur les échanges transdisciplinaires – histoire, histoire de l'art, archéologie – sur lesquels l'unité est fondée (portfolio 5). Ce séminaire, qui nourrit l'un des thèmes forts de l'UMR, répond par ailleurs également à la question de la visibilité de la thématique visuelle dans ses multiples déclinaisons (portfolio 1, 2, 3). De fait, la création d'une fédération de recherche CNRS (FR 2052 SCV - Sciences et Cultures du Visuel), avec les UMR Cristal et SCALab, en janvier 2020, a donné une assise institutionnelle affirmée à ce thème de recherche, et a conduit l'IRHiS à diriger deux axes de recherche à l'intérieur de la fédération et à porter des programmes financés dans le cadre du CPER Enhance (Embedding a Human Dimension in Cultural Heritage).

Au-delà des partenaires privilégiés de l-Site (Gand, Leuven, Kent), l'IRHiS s'est aussi inquiété d'élargir ses collaborations internationales avec des équipes « des grands instituts européens ». Il a répondu à des appels à projet du dispositif ANR-DFG (univ. Hambourg) et obtenu un projet SINERGIA du Fonds national suisse (2024). L'UMR, très active dans la réponse aux appels à projet nationaux, ne bénéficie pas de la part de ses tutelles de l'accès à toutes les aides à montage de projets nécessaires pour répondre aux appels internationaux, en dehors de ceux de l'ERC. Enfin, la recommandation d'étendre le rayonnement scientifique du laboratoire IRHiS au-delà de la région nord-ouest de l'Europe a été suivie, par exemple, par des publications dans les pays du sud de l'Europe.

B - DOMAINES D'ÉVALUATION

DOMAINE 1 : PROFIL, RESSOURCES ET ORGANISATION DE L'UNITÉ

Appréciation sur les objectifs scientifiques de l'unité

Grâce à la reconnaissance scientifique de ses membres, l'unité s'intègre auprès des acteurs académiques et dans les réseaux de ses champs de recherche. Il est cependant nécessaire que des projets structurants ne soient pas portés par une seule personne.

Appréciation sur les ressources de l'unité

Alors que la dotation du CNRS est orientée à la baisse, l'unité ne rencontre pas de difficultés financières particulières en raison de ses nombreux succès aux appels à projets internes (l-Site et FR SCV). La part de ses ressources propres a doublé par rapport à la précédente évaluation. Les personnels d'appui à la recherche, en revanche, sont insuffisants avec le départ non remplacé d'une ingénieure d'études en humanités numériques qui assurait l'accompagnement des projets numériques de l'unité. En matière de personnels administratifs, les départs programmés vont être problématiques d'ici un à deux ans.

Appréciation sur le fonctionnement de l'unité

Le bon fonctionnement de l'unité repose sur une organisation claire (CODIR, conseil d'unité) et la mise en place de nombreux référents (dont des vice-directions dédiées). L'IRHiS a su s'adapter positivement à la fusion de trois universités lilloises. Le nouveau paysage a ouvert de nouvelles collaborations scientifiques, des financements de la recherche renouvelés (avec le label I-Site par exemple), et la possibilité d'accéder aux locaux de la fédération de recherche Sciences et Cultures du Visuel. Cette création dont l'IRHiS est partenaire a donné un élan important à l'utilisation des outils numériques par ses membres. L'IRHiS est confronté au problème de la précarité des doctorants sans financement qui entraîne de nombreux abandons (26 au total). La surcharge de travail et les départs non remplacés des personnels administratifs affectent la culture de projet et la gestion générale de l'unité.

1/ L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques pertinents.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité est marquée par la transdisciplinarité (histoire, histoire de l'art et archéologie) et la transpériodicité (de l'époque médiévale à l'époque contemporaine). Les thématiques scientifiques développées en trois pôles de recherche et un axe transverse intègrent ces deux spécificités.

Les pôles de recherche ont su s'adapter aux départs et arrivées de nouveaux membres. En effet, le pôle 1 s'est restructuré autour de deux axes thématiques et non plus trois au cours du contrat. Chaque pôle développe des projets qui sont soutenus par des financements nationaux (ANR) ou locaux (I-Site). Les projets numériques s'appuient sur la fédération de recherche Sciences et Cultures du Visuel (FR CNRS SCV 2052) et la structure fédérative de recherche Numérique et patrimoine (SFR Numérique et patrimoine). Les relations avec les universités étrangères, notamment nord-européennes, sont importantes à l'occasion du développement de projets structurants et à travers la déclinaison de séminaires et manifestations scientifiques.

Les coopérations internationales sont riches avec l'organisation de nombreuses manifestations scientifiques internationales et la participation des membres de l'IRHiS à des colloques internationaux et à plusieurs projets d'édition.

Le nombre de projets financés par l'ANR portés par ses membres montre la capacité à constituer des consortiums autour des thématiques scientifiques de l'unité.

Points faibles et risques liés au contexte

Le non-remplacement d'une ingénieure d'études en humanités numériques n'a pas permis le développement de certains projets de mise en ligne de bases de données (dessins d'architecture de la fin du Moyen Âge). De façon générale, le comité attire l'attention sur deux points de vigilance quant à la présence d'un seul chercheur CNRS et à la difficulté de faire porter un projet ou une thématique de recherche sur un seul membre de l'unité, le départ de ce dernier conduisant à mettre en défaut la continuité des travaux de structuration amorcés, comme ce fut le cas lors du départ du titulaire de la chaire d'excellence de l'I-Site CheMoECO-Les chemins vers la modernisation en Europe centrale et orientale.

De nombreuses collaborations sont nouées avec les institutions non académiques, davantage à l'échelle locale et régionale (par exemple, avec la Métropole de Lille – Portfolio 8 et la ville de Lille – contrat doctoral sur convention cifre), que nationale ou internationale.

2/ L'unité dispose de ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche et les mobilise.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'IRHiS dispose de locaux adaptés et confortables permettant d'accueillir dans un même lieu l'ensemble des membres permanents et non permanents de l'unité. En plus de bureaux dédiés aux fonctions de direction, d'administration et de bureaux collectifs, la salle de lecture de la bibliothèque, qui dispose d'un espace réservé dédié aux travaux en groupe, est l'un des lieux où les doctorants et les chercheurs peuvent travailler et échanger.

La situation financière de l'unité est saine grâce aux dotations récurrentes des deux tutelles, celle de l'université de Lille, revalorisée, et celle du CNRS, en baisse. Ces dotations sont complétées par des ressources propres aux origines diverses (onze projets financés par l'ANR dont six portés par des membres de l'unité, appels à projets de l'I-Site ULNE, CPER 2015-2020, huit IUF...) et représentent depuis 2019 entre 85 et 90 % des ressources de l'unité.

L'unité bénéficie des ressources de la MESHS dans le cadre de montages de projets et de moyens liés à des appels à projets. Jusqu'en 2022, plusieurs projets s'intègrent principalement dans les Hub 4 (Cultures, sociétés et pratiques en mutation) et 3 (Monde numérique au service de l'humain) de l'I-Site.

L'IRHiS est l'une des trois UMR de la fédération de recherche Sciences et Cultures du Visuel et plusieurs de ses membres ont été ou sont responsables d'axes. Des projets interdisciplinaires peuvent être développés autour des processus visuels et cultures visuelles au sein de cette fédération qui met à disposition des outils technologiques de pointe ; c'est le cas, par exemple, du projet E.Thesaurus (portofolio 2).

Points faibles et risques liés au contexte

Un risque sensible pour l'unité concerne la fragilité du maintien et du remplacement du personnel d'appui à la recherche qui relève des deux tutelles. De nombreux personnels n'ont pas été remplacés suite à leur mobilité ou après leur départ à la retraite (4). En outre, deux autres départs à la retraite sont programmés dans les deux prochaines années.

Dans l'unité, aucun personnel n'est dédié au développement et montage de projets depuis 2018. Le comité constate avec inquiétude que, alors que l'axe transverse de l'unité offrait une aide personnalisée au montage de projet numérique et un accompagnement pour le développement de tels projets, le départ non remplacé d'une ingénieure en humanité numérique en 2021 ne permet plus d'assurer ces services au sein de l'unité, rendant ses projets dépendants des services de la fédération de recherche et de la MESHS.

En dehors du montage d'un projet ERC, l'IRHiS ne peut pas bénéficier des ressources du Service transversal d'expertise au montage de projets (STEMP) de l'université de Lille en raison de la convention de site qui donne la gestion de tous les contrats au CNRS. La répartition des activités avec le Service partenariat et valorisation du CNRS n'est pas claire pour les membres de l'unité. De même, la multiplicité des organismes de tutelle – comme c'est le cas dans d'autres UMR – est une véritable source de complications pour les membres de l'IRHiS qui doivent faire face à des règles et à des outils de gestion différents en fonction du financement obtenu.

3/ Les pratiques de l'unité sont conformes aux règles et aux directives définies par ses tutelles en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement, de protocoles éthiques et de protection des données ainsi que du patrimoine scientifique.

Points forts et possibilités liées au contexte

La direction est assurée par un directeur, deux directrices adjointes et un directeur adjoint. Le pilotage des pôles de recherche et de l'axe transverse se fait aussi dans le respect de la parité. De nombreuses informations sur les conditions d'hygiène et sécurité sont disponibles sur le site de l'unité. En outre, de nombreux éléments de prévention sont mis en place. Un registre Santé et Sécurité au travail est disponible dans les locaux de l'unité.

L'unité dispose d'un règlement intérieur complet et détaillé. Le livret d'accueil Prévention et sécurité donnant l'ensemble des informations nécessaires (contacts au sein de l'unité et des deux tutelles) apporte une information complète aux nouveaux entrants dans l'unité. Le livret d'accompagnement à destination des doctorants vient en complément ; il apporte des informations pratiques et administratives pour la conduite du doctorat. Un réel suivi des doctorants a été mis en place lors de la crise sanitaire.

La bibliothèque Georges-Lefebvre, centre de documentation de l'IRHiS, permet le dépôt de fonds de chercheurs et des fonds confiés par des institutions. La valorisation des fonds documentaires se fait par la constitution de plusieurs bases de données disponibles à partir du site de l'unité ou sur le blog de la bibliothèque. Le budget alloué à l'acquisition de nouveaux ouvrages est conséquent et bénéficie de ressources complémentaires de l'université de Lille.

Les décisions au sein de l'unité se font de façon collégiale. Plusieurs référents thématiques sont désignés pour assurer la diffusion des bonnes pratiques au sein de l'unité.

Points faibles et risques liés au contexte

L'unité suit les directives de l'université de Lille pour mener une politique de développement durable autonome. Cependant, l'IRHiS ne s'inscrit pas dans une réflexion générale sur le développement durable et responsabilité sociétale pour proposer des stratégies d'adaptation.

Alors que le comité de suivi individuel des doctorants est attentif à toute forme de conflit, de discrimination, de harcèlement moral ou sexuel ou d'agissement sexiste, rien n'est prévu pour les autres membres de l'unité.

DOMAINE 2 : ATTRACTIVITÉ

Appréciation sur l'attractivité de l'unité

Nonobstant l'épidémie Covid qui a paralysé nombre d'institutions et engendré une légère baisse de régime, l'unité a su conserver son attractivité. À en juger par les activités organisées, les contacts avec les acteurs de la recherche en sciences historiques et les projets lancés, celle-ci s'est même confirmée. L'augmentation des réponses et de la réussite aux appels à projets est un indice fort de cette dynamique. Ces activités, ces contacts et ces projets sont, pour la plupart, internationaux. L'unité a, ces dernières années, particulièrement soigné l'accompagnement des doctorants et des jeunes docteurs, ce qui la rend particulièrement attractive pour un public de jeunes chercheurs français et étrangers.

- 1/ *L'unité est attractive par son rayonnement scientifique et s'insère dans l'espace européen de la recherche.*
- 2/ *L'unité est attractive par la qualité de sa politique d'accompagnement des personnels.*
- 3/ *L'unité est attractive par la reconnaissance de ses succès à des appels à projets compétitifs.*
- 4/ *L'unité est attractive par la qualité de ses équipements et de ses compétences techniques.*

Points forts et possibilités liées au contexte pour les quatre références ci-dessus

L'attractivité de l'unité se manifeste particulièrement dans les projets de recherches qu'elle met au point en collaboration avec des institutions universitaires étrangères, dans les structures ou plutôt dans les réseaux dont elle est actrice, dans les outils qu'elle exploite, dans les manifestations scientifiques de plus en plus nombreuses qu'elle organise ou coorganise et dans sa prolifique production scientifique. Certains de ces réseaux ont été mis sur pied par des membres de l'unité (ECO [European Concepts Online - Les mots de l'Europe en ligne], par exemple) ; d'autres l'ont été en partenariat avec des universités étrangères (« Laboratoires internationaux associés » avec les universités de Louvain-la-Neuve, Gand et du Kent ; ateliers thématiques internationaux, issus du séminaire doctoral en langue anglaise, avec les universités de Durham, Sheffield, York entre autres ; TEH21 les universités d'Utrecht, Lille, UAM Madrid, ELTE Budapest, Charles Prague, Humboldt Berlin, Sheffield UK ; chaire Crosspoint). Que ces réseaux émanent directement d'IRHiS ou qu'IRHiS y soit un partenaire parmi d'autres, l'émulation internationale est patente. Du reste, en raison des questions qu'ils traitent, un grand nombre de projets supposent des collaborations à l'international. Il s'agit avant tout de relations internationales de proximité, avec des institutions belges et anglaises, ce qui est parfaitement compréhensible et justifiable. Ces partenariats s'inscrivent, malgré la proximité géographique, dans des contextes scientifiques et dans des cultures institutionnelles très divers.

Parmi les outils exploités dans le cadre d'IRHiS, on relève en particulier qu'une chaire de professeur junior (CPJ) baptisée « Indésirabilités », portant sur la « généalogie transnationale de la catégorie d'action publique "Indésirable" », a pu être créée. Elle a été l'occasion d'une participation à deux projets de recherche internationaux (« ReSI-Remebering Spaces of Internment », « VILMA-Villages martyrs ») du développement de deux études, l'une postdoctorale, l'autre doctorale, respectivement sur l'Amérique latine et sur l'Afrique coloniale, articulées à un séminaire mensuel coorganisé avec le CEMS (UMR 8044) et l'ethnopôle Migration, frontières, mémoires.

Par le biais des réseaux, mais aussi en raison de la réputation de ses membres, l'IRHiS a continué d'accueillir des doctorants et des chercheurs confirmés étrangers pour des séjours brefs ou plus longs (jusqu'à plusieurs mois), confirmant l'attractivité de l'unité.

Au sein d'IRHiS, l'accompagnement des doctorants a fait l'objet, ces dernières années, d'une attention particulière. Parmi les différentes mesures, la création d'un colloque des masters en sciences historiques (Université de Lille et Université du Littoral), d'une journée des doctorants et d'un séminaire doctoral, mais aussi la formalisation du parcours doctoral autour de trois cycles de formation, peuvent être relevées. Des mesures ont aussi été prises pour favoriser l'intégration des doctorants au sein de l'unité (réunion de rentrée chaque année en septembre, séance d'accueil des nouveaux doctorants, édition d'un livret d'accompagnement...).

Il est à noter que l'IRHiS a également mis en place un accompagnement des étudiants de master qui pourraient prétendre rédiger une thèse.

Quant à l'accompagnement des jeunes docteurs de l'IRHiS, il se concrétise désormais notamment par la possibilité d'obtenir une aide à l'édition de la thèse : 15 d'entre elles ont ainsi été publiées depuis 2018. L'unité accompagne également les candidats au concours des chercheurs du CNRS et organise des oraux blancs pour ceux qui sont auditionnés. Toutes ces initiatives et ces mesures visant le public des jeunes chercheurs concourent à l'attractivité de l'unité.

Le nombre de financements obtenus pour des projets de recherche est impressionnant, que ces projets soient portés par des membres de l'unité au titre de porteur principal ou au titre de collaborateur responsable d'une partie de projet. On dénombre onze projets ANR, un projet européen INTERREG, plusieurs projets I-Site, huit délégations l'UFR et des projets ou thèses financés par diverses institutions et collectivités territoriales. Parmi ces projets, on peut relever, afin qu'apparaissent leur variété, leur intérêt et leur ampleur, Crosspoint (examiner les mesures mises en œuvre contre les inégalités dans les régions-frontières) (financement ULille-KULeuven) et ALTIOR (voûtes Notre-Dame de Paris) (financement ANR) dont l'actualité est patente, mais aussi GAWS (Apprenticeship, Work, Society in Early Modern Venice, financement ANR) qui témoigne de l'effort réalisé pour ouvrir l'IRHiS sur d'autres sociétés que les sociétés septentrionales.

L'IRHiS dispose également d'un équipement documentaire de forte valeur ajoutée, la Bibliothèque Georges Lefebvre, aussi bien par les collections spécialisées qu'elle conserve (en histoire régionale et en histoire du Moyen Âge, par exemple), par l'accueil d'archives de la recherche, par son rôle de référent de plusieurs dizaines de revues, que par les outils de diffusion mis en place (comme le blog sur la plateforme hypotheses.org).

L'IRHiS entretient un lien étroit avec les Presses universitaires du Septentrion, dont trois membres du laboratoire ont été récemment les directeurs et plusieurs autres membres des responsables de collection. L'unité s'y est dotée d'une collection en ligne – Histoire et littérature du Septentrion – diffusée sur OpenEditions Books. Ses membres sont aussi fortement impliqués dans des activités d'expertise pour de nombreuses institutions académiques et savantes telles que le Comité d'histoire de la ville de Paris, le NWO Pays-Bas, la FR Sciences et Cultures du Visuel (FR2052), le comité d'histoire de la Banque de France.

Enfin, l'IRHiS dispose de locaux adaptés au travail individuel et en équipe, pouvant accueillir dans de bonnes conditions non seulement ses membres permanents, mais aussi les doctorants et les chercheurs invités.

Points faibles et risques liés au contexte pour les quatre références ci-dessus

L'IRHiS entretient des relations fréquentes et intenses avec des institutions et des chercheurs belges et anglais, mais moins nombreuses avec des institutions et des chercheurs allemands, italiens, espagnols et d'Europe centrale. Cette situation reflète le rôle de l'IRHiS dans les échanges transfrontaliers de proximité et, de ce fait, pourrait être davantage mise en avant comme une spécificité assumée de l'unité par rapport à d'autres unités. Elle pourrait donner lieu à des séjours plus fréquents de ses membres dans des laboratoires étrangers.

L'unité a un important taux de réponse et de réussite dans les appels à financement de projets français. Forte de cette expertise, elle devrait envisager d'exploiter davantage les possibilités offertes au niveau européen (ERC en particulier), à l'instar du projet FNS-Synergia « Capturing the Present in Northwestern Europe (1348-1648). A Cultural History of Present before the Age of Presentism », obtenu en 2024 en partenariat avec des universités de Lausanne et de Neuchâtel.

Du point de vue des disciplines en jeu dans les projets financés, on observe la prédominance des projets en histoire. Un meilleur équilibre avec les autres disciplines – histoire de l'art et archéologie – devrait être recherché, ainsi que l'élaboration de projets faisant interagir davantage ces trois champs disciplinaires.

Depuis 2019, des mesures d'accompagnement des doctorants ont été prolongées, renforcées et inventées. Dans un contexte de précarisation croissante des emplois scientifiques et étant donné le poids de cette donnée dans l'avenir professionnel des docteurs, l'unité doit poursuivre sa politique d'information et de suivi des jeunes chercheurs, français et étrangers qu'elle accueille.

DOMAINE 3 : PRODUCTION SCIENTIFIQUE

Appréciation sur la production scientifique de l'unité

Au cours des cinq dernières années, l'IRHiS a réussi à consolider la place des sciences et cultures du visuel (SCV) au sein de sa structure scientifique, ce qui était une recommandation majeure du rapport précédent. La qualité de sa production scientifique, méritoirement reflétée par les quelque 33 prix reçus par les membres de l'unité, va de pair avec un accroissement de ses publications à l'échelle régionale et nationale. Sur le plan international, même si les signes sont encourageants, l'unité doit prendre conscience de son potentiel de publications et de productions scientifiques, fruit des collaborations en cours.

- 1/ La production scientifique de l'unité satisfait à des critères de qualité.
- 2/ La production scientifique de l'unité est proportionnée à son potentiel de recherche et correctement répartie entre ses personnels.
- 3/ La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte. Elle est conforme aux directives applicables dans ce domaine.

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

Portée non seulement par des champs thématiques bien balisés depuis plusieurs années (histoire des artefacts et archéologie médiévale, humanités numériques, histoire des objets, histoire des savoirs et des techniques, histoire de la comptabilité et de la statistique) mais aussi par des nouvelles thématiques (histoire de la psychiatrie, de la santé, des sexualités ou les sound studies), le laboratoire présente sur la période une production scientifique soutenue. Elle est marquée notamment par la publication d'articles dans des revues qui remplissent pour la plupart les critères de la lecture en double aveugle. Parmi ces revues figurent Cahiers de civilisation médiévale, Le Moyen Âge, Dix-Huitième Siècle, Annales historiques de la Révolution française, Revue d'histoire moderne et contemporaine, Revue d'histoire du XIXe siècle, Annales de démographie historique, Genre & Histoire, et Le Mouvement social. Au total, durant la période considérée, l'équipe IRHiS a publié 326 articles (si l'on enlève les 18 comptes rendus des 344 références saisies dans HAL). La production d'ouvrages, majoritairement collectifs, se distingue par un ancrage régional marqué et une présence significative dans des lieux de publication de renom au niveau national (CNRS Éditions, PUF) ainsi qu'international, avec des maisons d'édition étrangères de qualité telles que Brepols et Routledge (dont le volume Everyday Political Objects, Portfolio 3). La participation à des manifestations et des colloques au niveau régional, national et international, malgré la période difficile traversée pendant la crise du Covid en 2020 et 2021, est dans l'ensemble très satisfaisante.

L'IRHiS, qui réunit une cinquantaine de chercheurs et d'enseignants-chercheurs, a produit pendant la période considérée : 235 manifestations organisées par les membres de l'unité et plus de 1 119 publications enregistrées dans HAL : 334 articles, 353 chapitres, 126 livres et 24 numéros spéciaux, soit une moyenne d'environ seize publications par chercheur. En outre, 1/9 du nombre total de publications des membres de l'unité a été publié en langues étrangères (principalement en anglais), en partie grâce à la politique de soutien à la traduction mise en place par l'unité. Conformément à la politique du laboratoire, les doctorants sont systématiquement impliqués dans ce processus, ce qui les a amenés à organiser 112 réunions et à produire plusieurs publications. La stratégie de diffusion des connaissances de l'unité privilégie la science ouverte et s'appuie notamment sur six supports clés : la revue d'histoire de la mode et du vêtement Modes pratiques (partiellement soutenue par l'IRHiS) ; la revue électronique d'archéologie et d'histoire Comptabilité(S) ; la Revue du Nord (qui a rejoint le service éditorial de l'université de Lille en 2024) ; la collection OpenÉdition Books de l'IRHiS et les Presses universitaires du Septentrion. Il convient également de souligner la remarquable implication des membres du laboratoire dans des comités de rédaction et des comités de lecture.

Outre les traductions, l'IRHiS apporte un soutien financier important à la production scientifique (71 publications soutenues), ce qui a été possible en grande partie grâce au doublement des fonds propres de l'unité depuis 2018. Un regard sur les travaux menés par les chercheurs met en évidence l'existence de travaux individuels et collectifs de qualité ou innovants, incluant des approches interdisciplinaires, transnationales, sensorielles, sur la matérialité et l'immatérialité, ainsi que l'utilisation d'outils numériques, notamment dans le domaine des sciences et cultures du visuel. Il existe également des synergies internes donnant naissance à des ateliers, des séminaires, des écoles thématiques et des projets collectifs. Un bon exemple est la collaboration entre historiens et historiens de l'art pour produire un manuel d'histoire européenne dans le cadre du projet ERASMUS+ « Enseigner l'histoire européenne au 21^e siècle ». Enfin, les membres de l'IRHiS se sont distingués par l'obtention de plusieurs ordres de mérite et distinctions prestigieuses, parmi lesquelles le Prix du Livre d'Histoire du Sénat, le Prix de la Dame à la Licorne décerné par les Amis du musée de Cluny, le Prix du Château de Versailles, le Prix Eugène Carrière de l'Académie française, ainsi que cinq prix de thèse.

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

L'ancrage régional, voire local de la production scientifique, quoique globalement de qualité, notamment pour les articles dans la Revue du Nord qui concentre 39 références, et les volumes auprès des Presses universitaires du Septentrion (19 références), risque de se traduire dans d'autres cas par un surinvestissement dans des publications confidentielles absorbant des énergies qui pourraient être utilement déployées dans des publications à la réception plus large.

Le comité remarque une concentration de publications dans les revues de portée nationale de la part de membres particulièrement actifs, qui se traduit par une production épisodique d'articles évalués par les pairs pour d'autres membres.

Malgré un investissement certain et durable dans des initiatives conjointes et des projets communs avec des partenaires dans les universités des pays limitrophes, les publications en langue étrangère sont peu nombreuses par rapport au nombre de membres titulaires, et ce malgré la politique encourageante de soutien à la traduction et à la révision linguistique de la direction.

DOMAINE 4 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

Bénéficiant d'un environnement général propice à un fort niveau d'interactions avec la société et à la diversité de leurs formes – fruit d'une politique élaborée par les précédentes équipes –, la politique menée par l'IRHiS se caractérise par la poursuite de ce travail riche et remarquable d'inscription de ses activités scientifiques dans la société, par la création de nouvelles relations et par la densification des liens plus anciens afin de diffuser l'expertise scientifique, même si l'échelle internationale demeure un horizon de progression et que des pistes d'amélioration existent encore.

- 1/ L'unité se distingue par la qualité et la quantité de ses interactions avec le monde non académique.*
- 2/ L'unité développe des produits à destination du monde culturel, économique et social.*
- 3/ L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.*

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

Dans la continuité de la précédente évaluation qui relevait l'exemplarité de l'IRHiS sur ce point, l'analyse de l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société pour cet exercice met en évidence le très haut niveau et la qualité de l'investissement de ses membres, attachés à faire valoir les méthodes et les acquis disciplinaires auprès du plus grand nombre dans un contexte sociétal qui détermine plus urgemment encore l'implication des chercheurs dans la construction sociale, culturelle et politique du jugement des citoyens sur de nombreux sujets.

Ces interactions s'appuient sur un fort réseau de liens avec les partenaires culturels et muséaux du territoire, qu'il s'agisse d'acteurs institutionnels ou associatifs comme le Musée des Beaux-Arts de Lille ou l'Université de tous les savoirs. Cette pluralité de relations permet de faire fructifier les méthodes et les produits de la recherche depuis des espaces capables de toucher un public nombreux et diversifié, parmi lequel on remarquera l'attention portée aux collègues du secondaire par le biais de l'APHG Nord-Pas-de-Calais et la participation des membres du laboratoire à des rencontres, de formats et de fréquence différents, permettant une actualisation des savoirs et la connaissance des renouvellements épistémologiques en cours.

Si les dimensions locales et régionales constituent les contextes évidents de ces interactions étant donné les champs scientifiques travaillés dans l'unité et leurs échos directs dans les programmes scientifiques et culturels de bon nombre d'acteurs territoriaux, le niveau national de ces interactions est assuré par la participation régulière des chercheurs de l'IRHiS à des manifestations d'envergure comme les Rendez-vous de l'Histoire de Blois, le Festival annuel de l'histoire de l'art à Fontainebleau et le Festival Mozart en France auxquelles s'ajoute l'expertise des chercheurs du laboratoire mobilisée au sein de comités et de commissions thématiquement spécialisés (par exemple le Comité d'histoire des administrations chargées de la santé ou le Comité d'histoire de l'Éducation nationale), tout comme celle déployée à travers des médias dotés d'audiences nationales fortes, à l'occasion d'actualités touchant l'intérêt du grand public ou en raison de la curiosité du public suscitée par des publications et des prises de paroles régulières dans des revues spécialisées, dans la presse généraliste ou encore dans des émissions radiophoniques thématiques. Les champs couverts sont donc très larges : de Secrets d'histoire à La fabrique de l'histoire, de La voix du Nord au Monde.

La qualité et le volume de ces interactions, ponctuelles ou récurrentes, sont relayés par une politique de médiation scientifique déclinée comme une ambition programmée du laboratoire à travers trois produits de référence notamment que sont, d'une part, le E.Thesaurus-L'orfèvrerie médiévale à l'épreuve de la

modélisation numérique dont les réalisations ont été présentées à Lille et à Paris, d'autre part, les instruments développés pour mesurer et évaluer le regard du public devant les œuvres d'art, malheureusement suspendus au cours du quinquennat en raison du départ de son porteur principal, et l'application « Ici Avant. Voyage dans le temps » investissant le domaine des applications mobiles et qui a fait l'objet d'une publicité tant régionale que nationale.

Si souvent ces interactions procèdent de l'intérêt et de l'appétence personnels des membres des équipes de recherche, le comité retient que ces initiatives peuvent s'appuyer sur une politique de communication résolument assumée par le laboratoire et mise en œuvre à travers différents outils de publicité des travaux et des recherches : le site internet de l'unité, le blog des doctorants, la diffusion d'une newsletter, la présence sur les réseaux sociaux (X seulement ?) et la WebTV de l'université de Lille qui permet de retrouver les « Conférences de l'IRHiS » depuis l'onglet de recherche du site – mais qui pourrait faire l'objet d'une éditorialisation et d'une présentation améliorées pour mieux mettre en évidence ces ressources utiles à de nombreux débats publics et à la promotion des recherches collectives et individuelles. Dans cette idée d'identifier pleinement ces interactions comme une politique d'unité, l'identité visuelle de l'IRHiS assure une signature lisible et collective aux investissements personnels, contribuant dès lors à une meilleure identification de l'une des missions des unités de recherche : le développement de produits à destination du public, le partage des connaissances et les interactions avec celui-ci.

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

Le détail de l'analyse des contributions des membres de l'unité peut faire apparaître des inégalités dans l'investissement personnel et mettre en évidence chez certains la concentration de ces activités d'interactions médiatiques, culturelles et même artistiques – qui ne dessert cependant pas pour autant le haut niveau de leur production scientifique ou leur prise en charge de missions collectives, de fonctions et de responsabilités au sein du laboratoire comme de l'établissement – au regard d'une implication significativement moindre chez d'autres. Cette personnalisation, si elle est gage de la réussite et de l'efficacité des partenariats, peut également constituer un risque en raison de possibles départs (comme le montre, par exemple, la suspension des programmes IKONIKAT et VISUALL) ou, pour des raisons diverses, en cas d'un choix individuel d'engager son activité universitaire dans d'autres chantiers (innovation et/ou responsabilité pédagogiques – ou collectives – nouvelles, animation d'un programme de recherches national ou international, investissement d'un nouveau champ scientifique, etc.).

À une autre échelle, le risque est celui de faire fructifier ces investissements considérables dans un cadre régional qui, sans être exclusif bien sûr, peut minimiser les engagements possibles à un niveau national ou international. Si ce dernier champ peut bénéficier de la politique des « laboratoires internationaux associés » (sur la commémoration des deux guerres et sur les statistiques des empires coloniaux, comme le montre l'exercice 2018-2023), leur relative discrétion – ou plus justement la méconnaissance sur ce type de regroupement institutionnel de la part du public – liée à leur durée de fonctionnement limitée ne permet pas encore, ou timidement, aux fruits de leurs travaux, de connaître leur juste rayonnement à cette échelle. La structuration, encore récente, de l'I-Site Université de Lille Nord Europe (aujourd'hui France 2030) offre des possibilités contextuelles qui restent à mieux exploiter comme celles permises par les 7 GIS auxquels participe l'unité ou encore le dispositif des chaires d'excellence – celle financée par l'I-Site orientée vers l'Europe centrale et orientale a vu ses ressources d'exposition insuffisamment exploitées du fait du départ du porteur – dont les fruits sont considérables pour l'animation de la recherche et les productions scientifiques au niveau international sans avoir encore les mêmes retombées en termes de valorisation publique.

Le renforcement de la disponibilité des produits de la recherche auprès des publics éloignés du rayonnement direct de l'IRHiS et de la Faculté des Humanités est une piste d'amélioration. La mise en place de la faculté des Humanités, depuis 2019 seulement, peut expliquer que ces interactions – et leurs échos pour le public non-initié – constituent un objectif encore en cours et dont la réussite est aussi en lien avec la maturité progressive du jeune établissement expérimental.

ANALYSE DE LA TRAJECTOIRE DE L'UNITÉ

Traversée par la crise de la Covid-19 en 2020 et en 2020-2021 et par la redéfinition considérable de son environnement institutionnel immédiat (fusion des universités lilloises en 2018, restructuration des composantes en 2019, constitution de l'EPE en 2022), la trajectoire de l'unité s'illustre d'abord par la poursuite d'objectifs de recherche exigeants à travers une culture scientifique transdisciplinaire et transpériodique. Au risque inhérent de replis disciplinaires, l'unité a su opposer l'organisation de séminaires fédérateurs et, consciente des difficultés liées à une sursollicitation de la participation de ses membres, elle a pu mettre en place des calendriers plus attentifs à ce risque comme des pratiques – notamment d'ateliers – plus pertinentes pour le meilleur investissement de ceux qui y prennent part.

Organisée en trois pôles et en un axe transverse, la vie scientifique de l'unité durant la période 2018-2023 témoigne d'adaptations et de transformations pour accompagner les évolutions de ses acteurs dont le recrutement, s'il tient compte d'orientations scientifiques clairement indiquées dans le profil des postes d'enseignant-chercheur mis au concours, appartient à des logiques de services pédagogiques sur lesquelles l'unité a cependant peu de prise. Des lignes ont ainsi bougé et si certains champs de recherche ont perdu de leur visibilité et de leur dynamisme, des chantiers émergents et féconds (dans le domaine des cultures visuelles et sonores, dans les champs de la santé, de la constitution des savoirs et de leur circulation, de la norme – institutionnalisation et subversion notamment –, de la construction du sensible, etc.) ont pris la relève grâce à la souplesse d'une distribution des membres de l'IRHiS dans des axes qui ne constituent pas des silos tubulaires et imperméables mais qui ont comme identité commune le dialogue entre historiens, historiens de l'art et archéologues et une attention partagée pour les modalités d'articulation du visible et de l'invisible, du matériel et de l'immatériel. Les pratiques du numérique et du digital ont donné lieu à des productions remarquables tant pour la recherche que pour la valorisation de ses résultats (Camp du Drap d'or, E.Thesaurus, application « Ici Avant », etc.).

Le comité a noté le départ de plusieurs agents CNRS au sein d'une UMR composée, pour sa partie recherche (personnels permanents) de 59 enseignants-chercheurs et d'un chargé de recherche seulement (depuis le 1^{er} septembre 2024). Il a noté également que les départs de personnels d'appui à la recherche n'avaient pas fait l'objet de remplacements symétriques, ce qui accentue les charges de travail sur le personnel restant dans le cadre de financements par projets en nombre grandissant. Si cette évolution est d'un point de vue budgétaire très satisfaisante et témoigne pour la période du succès louable des réponses adressées aux AAP par les membres de l'IRHiS, elle se traduit par un travail considérable de gestion administrative et financière que des perspectives à N+2 risquent d'accroître dangereusement. Cette problématique du fonctionnement, en ce qui concerne les personnels d'appui à la recherche, est une réalité saillante de la trajectoire 2018-2023 avec la perte également d'un personnel d'appui au montage de projets complexes, sans que les possibilités offertes aux membres de l'unité par les différents opérateurs locaux soient bien connues ou pratiques et accessibles. L'évolution, par ailleurs, du cadre institutionnel fait apparaître, en ce qui concerne les financements de la recherche, la perte d'un maillon intermédiaire entre, d'une part, des soutiens financiers limités pour répondre à des besoins de chantiers émergents, ponctuels ou inscrits dans une temporalité réduite et des participants peu nombreux, et, d'autre part, les grandes structurations financières type ERC et, au sein de son environnement immédiat, les Cross Disciplinary Projects. Si l'unité a su investir la fédération de recherche Sciences et Cultures du Visuel et a bénéficié des ouvertures et des partenariats disciplinaires d'envergure qu'elle abrite, les difficultés de la MESHS liées à un sous-dimensionnement pour satisfaire les demandes qui lui sont faites à l'échelle de son territoire, ne permettent plus à l'unité de bénéficier de l'appui de ce partenaire à la hauteur des besoins croissants exprimés dans le domaine de l'accompagnement, tant épistémologique que pratique, du numérique comme en témoignent les problématiques de fonctionnement et de besoins différentes de grands chantiers de l'IRHiS comme PSYGNAI ou Prosopographica Burgundica.

La dynamique de recherche et la très grande qualité de l'unité durant la période se manifestent par une production scientifique de haut niveau et par un nombre considérable de manifestations organisées par l'unité. Le comité a été particulièrement sensible à l'investissement de l'unité pour soutenir, former et accompagner ses doctorants dans la réalisation de leurs travaux de recherche comme dans la professionnalisation de leurs parcours en favorisant leurs implications dans les manifestations de l'unité et en veillant à un environnement de travail propice à leur épanouissement.

La place de l'unité dans son périmètre local et régional est évidente dans les partenariats passés avec les institutions culturelles et les collectivités publiques du territoire, mais l'effort de conventionnement reste à poursuivre pour mieux assurer la pérennité de ces collaborations. De même, l'unité s'est engagée dans le développement de ses partenariats internationaux qui restent à étoffer et à consolider même si, en la matière, les aléas et des vulnérabilités externes peuvent contrarier cette volonté.

Toutefois, ce n'est pas tant cet horizon de partenaires éloignés qui occupe l'attention des membres de l'IRHiS que le sujet de sa fusion avec HALMA dans le cadre d'une commande du CNRS en janvier 2024 pour engager la réflexion autour d'une trajectoire commune, la perspective étant celle de la création d'une nouvelle unité de recherche en janvier 2026 ou 2027. C'est donc la définition de ce projet scientifique commun futur et la structuration de la nouvelle unité qui constituent la projection de l'unité en termes d'objectifs et d'ambition pour les prochaines années, afin qu'elle puisse conserver sa dynamique de recherche dans le cadre de nouvelles collaborations et le renforcement de son accompagnement par ses tutelles en ressources de personnels, administratives et bâtimentaires.

RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

Recommandations concernant le domaine 1 : Profil, ressources et organisation de l'unité

Le comité encourage l'IRHiS à maintenir la fluidité de la circulation de l'information entre tous les membres de l'unité par la rédaction de livrets et le maintien d'un site web donnant accès à de nombreuses informations. L'accompagnement des doctorants est important et doit être maintenu tout en continuant le travail commencé sur le suivi après le doctorat.

Une évaluation des besoins de l'unité en adéquation avec le laboratoire HALMA dans une perspective de rapprochement des deux unités doit être envisagée.

Au sein du conseil d'unité de l'IRHiS, il faudrait préciser si un représentant du personnel d'appui à la recherche est élu comme indiqué dans le règlement intérieur, ce qui rend le vote au sein du conseil possible.

La parité hommes-femmes, bien que considérée comme acquise, doit continuer à faire l'objet d'un suivi, notamment en termes des recrutements et de répartition des responsabilités collectives.

Recommandations concernant le domaine 2 : Attractivité

Reconnue internationalement, accueillant des chercheurs étrangers, portant des projets innovants et une CPJ, l'unité doit poursuivre sa politique d'élargissement d'échanges avec des partenaires européens et extra-européens. Le fort accent mis sur l'accompagnement des doctorants, du moment de l'inscription jusqu'à la période qui suit la soutenance doit être poursuivi, tout comme la réactivité aux appels à projet locaux et nationaux. Une attention particulière doit continuer à être portée aux appels à projet internationaux.

L'attractivité de l'unité pourrait être renforcée si un plus grand nombre de projets croisant l'histoire, l'histoire de l'art et l'archéologie étaient mis au point. Une éventuelle fusion avec HALMA pourrait également y contribuer. Si des collaborations ponctuelles entre des membres de IRHiS et des membres d'HALMA ont déjà donné lieu à diverses activités et collaborations (notamment dans les domaines des sciences et cultures du visuel et des humanités numériques), l'idée de la fusion est accueillie avec moins d'enthousiasme par une partie importante de l'équipe, ce qui devrait conduire à une réflexion collective plus importante.

Recommandations concernant le domaine 3 : Production scientifique

Par rapport au nombre de titulaires et de l'engagement de plusieurs membres ou équipes dans des projets financés, la part des publications d'ampleur nationale et internationale dans des revues à comité de lecture, notamment en langue étrangère, pourrait être ultérieurement renforcée.

L'effort considérable dans la formation et dans l'intégration des doctorants aux activités scientifiques menées au sein du laboratoire mérite d'être poursuivi. Il pourrait être complété par l'encouragement de la participation des doctorants à des manifestations scientifiques au niveau national et international (132 références sur toute la période pour 64 doctorants).

Le comité encourage la poursuite d'une réflexion commune intra- et inter-pôles, à l'instar de ce qui a été fait pour E-Thesaurus, sur la disponibilité, la pérennité, l'interopérabilité et l'accessibilité, de la part de la communauté scientifique extérieure au laboratoire, des bases de données collectées grâce aux nombreux projets financés dont a bénéficié l'équipe.

Il est enfin essentiel que l'IRHiS continue d'inciter ses chercheurs à élargir leurs réseaux et collaborations au-delà du nord-ouest de l'Europe, indépendamment d'une éventuelle fusion avec le laboratoire HALMA.

Recommandations concernant le domaine 4 : Inscription des activités de recherche dans la société

Le bilan des activités du laboratoire en ce qui concerne les interactions avec le public non initié à la recherche et la promotion des méthodes et des valeurs de celle-ci dans la société pose la valorisation et la médiation scientifiques autant comme un champ investi de manière particulière par les membres de l'unité que comme l'objet d'une politique collective assumée par l'unité.

Cette expertise et ce rayonnement remarquables noués autour de cet intérêt partagé doivent être poursuivis dans l'investissement régional et national. L'horizon international doit continuer à être travaillé pour mettre davantage en adéquation la reconnaissance internationale de ses productions et de ses chantiers scientifiques avec l'audience élargie de leur réception médiatique et sociétale.

Cet objectif peut être facilité par l'amélioration d'outils de promotion actuels (les laboratoires internationaux associés et les chaires d'excellence, les actions de médiation prévues dans les allocations doctorales, le site internet de l'IRHiS – une « chaîne YouTube » propre ? ou une meilleure présentation de l'actualité des membres – et les réseaux sociaux autres que X) et par les dynamiques de publicités des travaux nées de la trajectoire imaginée avec HALMA.

DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

DATE

Début : 14 novembre 2024 à 08h30

Fin : 14 novembre 2024 à 17h30

Entretiens réalisés : en présentiel

PROGRAMME DES ENTRETIENS

08h30-09h00	Réunion de démarrage à huis clos du comité d'experts en présence du conseiller scientifique
09h00-09h30	Entretien à huis clos avec l'équipe de direction de l'unité (directeur, directrices-directeurs adjoints, secrétaire générale)
09h30-10h30	Réunion plénière en présence de l'ensemble des membres de l'unité de recherche, y compris les chercheurs associés et les émérites : exposé de l'équipe de direction de l'unité (bilan et trajectoire de l'UMR 20-25 min) ; échanges avec les membres du comité
10h30-10h45	Pause
10h45-11h45	Réunion plénière (suite) : exposés de responsables des trois pôles et de l'axe transverse (8 minutes maximum chacun), puis échanges avec les membres du comité.
11h45-12h15	Entretien à huis clos avec les personnels chercheurs et enseignants-chercheurs statutaires
12h15-13h30	Déjeuner à huis clos des membres du comité
13h30-14h00	Entretien à huis clos avec les représentants des tutelles : Mme Sandrine Chassagnard Pinet (Université de Lille) ; Mme Pascale Goetschel (CNRS)
14h00-14h30	Visite des locaux
14h30-15h00	Entretien à huis clos avec les doctorants et les postdoctorants
15h00-15h30	Entretien à huis clos avec le personnel d'appui à la recherche (ingénieurs, techniciens et administratifs)
15h30-15h45	Pause
15h45-16h15	Entretien à huis clos avec l'équipe de direction de l'unité (directeur, directrices-directeurs adjoints, secrétaire générale)
16h15-17h30	Réunion à huis clos du comité d'experts en présence du conseiller scientifique
17h30	Fin de la visite

OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

—
**Direction générale déléguée
Recherche et valorisation**

Les vice-présidents recherche de l'Université de Lille
à
HCERES - Département d'Evaluation de la Recherche

Lille, 08/01/2025

Objet : Courrier d'observation de l'Université Lille **DER-PUR260024952 - IRHis - Institut de
recherches historiques du Septentrion**

—
Direction générale déléguée
Recherche et valorisation
Direction d'Appui à la Recherche

Chère, Cher collègue

L'université de Lille tient à remercier le comité de visite HCERES pour l'attention qu'il a portée
au travail mené par l'unité IRHis UMR 8529 et pour la qualité de l'évaluation qu'il a produite.

Affaire suivie par :

La visite du Comité a été l'occasion, pour la direction et les membres de l'Unité de Recherche
ainsi que pour les tutelles, de répondre aux interrogations des experts, dans un esprit constructif
dont il faut se féliciter.

Directeur
jean-francois.delcroix@univ-lille.fr
dar-structurespartenariats@univ-
lille.fr
T. +33 (0)3 62 26 91 35

Nous vous prions de croire, chère collègue, cher collègue, à l'expression de notre considération
distinguée.

—
Pour le Président et par délégation,
Les Vice-Présidents Recherche de l'Université de Lille



Olivier Colot



Sandrine Chassagnard

Les rapports d'évaluation du Hcéres
sont consultables en ligne : www.hceres.fr

Évaluation des universités et des écoles

Évaluation des unités de recherche

Évaluation des formations

Évaluation des organismes nationaux de recherche

Évaluation et accréditation internationales



19 rue Poissonnière
75002 Paris, France
+33 1 89 97 44 00

